

TATSUO MASUDA

Professeur invité à la Graduate School de Nagoya University of Commerce and Business sur le lien entre l'énergie et le climat, président de FairCourt Capital à Londres, membre du comité stratégique d'Elion House à Singapour

Nobuo TANAKA

Merci. Il y a beaucoup de batailles difficiles pour le nucléaire. Je suis tout à fait d'accord. C'est difficile. Après l'accident de Fukushima, c'est un vrai défi. Passons à Masuda-san.

Tatsuo MASUDA

Merci beaucoup Tanaka-san et merci à vous tous d'être venus. Je parlerai du fossé générationnel dans le programme sur le climat. Les changements climatiques sont le résultat de l'accumulation d'émissions de CO₂ ou de gaz à effet de serre dans l'atmosphère bien au-delà des 200 dernières années. Le Cinquième rapport d'évaluation en 2014 a couvert une longue période, allant de 1750 à 2011. C'est l'ampleur de la période à couvrir. Quels que soient les efforts que nous déployons maintenant, l'effet peut apparaître bien des années plus tard en raison de sa nature à très long terme, ce qui ne profite pas nécessairement aux générations matures. Par conséquent, elles peuvent se demander pourquoi elles devraient faire autant d'efforts si elles ne peuvent pas bénéficier de l'élimination des risques climatiques. C'est une question importante et complexe.

Déjà, le changement climatique ronge le cœur du système. Aujourd'hui et hier, un énorme typhon a frappé le cœur du Japon. Il s'agit du super-typhon Hagibis. Sept millions de personnes ont été évacuées par mesure de précaution dans la région centrale de Tokyo. Pouvez-vous imaginer sept millions de personnes évacuées ? Il y a déjà eu plusieurs décès. C'est le plus gros typhon qui frappe le Japon depuis les 60 dernières années. Cela pourrait devenir la norme dans les années à venir.

Les actions sur le climat, les mesures d'atténuation en particulier, sont sur le très long terme, en raison de l'échelle des 200 ans. Malheureusement, elles ne sont pas attrayantes pour les politiciens. Je sympathise avec les politiciens, car ils sont confrontés à de nombreux programmes, tels que l'emploi, la retraite, l'éducation, les soins de santé et la construction d'infrastructures. Il y a tous ces programmes, et parce qu'ils sont confrontés à la pression des élections et des réélections, ils se concentrent plutôt sur des questions à court terme qu'ils peuvent vendre aux électeurs. Bien souvent, les questions à long terme sont mises de côté, laissées de côté, à moins qu'il n'y ait une possibilité de répondre à toutes ces demandes.

Aussi pénible que cela puisse être, nous devons nous occuper des questions climatiques, non pas les mettre de côté, et surmonter le fossé entre les générations. Les propos de Greta Thunberg lors du Sommet des Nations Unies sur le climat sont très critiqués. J'ai vu de nombreux articles et des vidéos sur YouTube lui disant : « Ce que vous avez dit est du lavage de cerveau. Vous exagérez les risques climatiques. ». Toutefois, ce n'est pas en communiquant de cette façon que nous pouvons convaincre les jeunes générations.

J'ai vu beaucoup de grands discours au Sommet de l'ONU sur le climat, de grands discours rassemblant plusieurs centaines ou plusieurs milliers de personnes. Cependant, les discours ne signifient rien s'ils ne sont pas suivis par des actions concrètes. À cet égard, l'histoire montre un bilan très triste. Par exemple, il y a eu le fameux Sommet de Rio en 1992 si vous vous en souvenez. De nombreux chefs d'État sont venus à Rio pour faire de merveilleux discours et se sont mis d'accord sur une déclaration orientée vers l'action. Ils ont même discuté de la nécessité de ramener les émissions de CO₂ au niveau de 1990 avant la fin du XX^e siècle. Ces discours ont-ils été suivis d'actions ? Non, rien de sérieux ne s'est produit. Au contraire, les émissions de CO₂ se sont accélérées, car la croissance économique était omniprésente.



Des décisions sérieuses ont été prises en 1997, lors de la COP7, et des accords ont été signés par rapport au Protocole de Kyoto. Mais il a fallu huit ans pour que le Protocole de Kyoto entre en vigueur en 2005, car les signataires devaient obtenir la ratification de nombreux pays. Bien plus de dix ans se sont donc écoulés sans qu'aucune mesure ne soit prise après le Sommet de Rio de 1992. Nous ne devons pas répéter toutes ces erreurs que nous avons commises. Ce que Greta a déclaré aux Nations Unies m'a choqué, car j'ai participé à l'élaboration de la politique énergétique, avec Tanaka-san et d'autres, et je suis en partie responsable de cela.

Nous devons faire quelque chose de concret. Nous ne pouvons pas délaissier toutes ces jeunes générations, ni maintenir ce fossé entre les générations. Nous devons le réduire, car nous sommes responsables de la prochaine génération et des générations futures. Je propose quelque chose de très extravagant. Oui, notre génération a été mise au défi par cette jeune fille venant de Suède. Il faut répondre à ce défi avec sincérité et par des mesures concrètes, sur la base de ce que nous avons convenu à Paris en 2015.

Comment le gouvernement japonais peut-il répondre à son accusation ? Oui, c'est vrai, Richard Cooper a dit qu'il ne fallait plus de centrales au charbon. Or mon pays est en train de construire ou de planifier la construction de 44 centrales au charbon. Ceci principalement pour des raisons de coûts et parce que la croissance économique passe avant tout. Il est naturel pour le gouvernement et pour l'industrie de souhaiter cette option, mais ce n'est pas la réponse pour les générations futures. Regretter le passé ne signifie pas grand-chose. Il faudrait une réponse coordonnée pour cette jeune fille qui représente les générations futures. Faisons-le lors du Sommet de l'ONU sur le climat de 2020, qui devrait être observé par toute la population de la planète. Ce sera la première étape pour réduire le fossé entre nous et les générations futures. Merci.

Nobuo TANAKA

Merci, Masuda-san, pour avoir confessé notre péché.